

# Clé ou claie ?



- Date : 01/11/2023
- Cavités / secteur : Grotte du renard de la clé (Montaud)
- Massif : Vercors
- Participants : Pierre Verdier, Jean-Florent Raymond
- TPST : 4h30
- Type de sortie : topo
- Météo : vent et légère pluie, 8,5°C quand nous quittons la voiture, 6,5°C quand nous la retrouvons
- Rédaction et photos : JFR

Un compte rendu de Clément Carribon du 27/03/2020 trouvé sur le site du club nomme ce trou « Grotte du Renard à la Claie ». Dans l'inventaire il s'appelle « Grotte du Renard de la Clé ». Avec le Pas de la Clé au dessus, il semble clair que la deuxième orthographe est correcte. Mais en nous y rendant, voilà que nous passons devant un panneau indiquant la route du Vif de la Claie et le débat est relancé. Par de rapides recherches internet je trouve l'occurrence (rare) « Pas de la Claie » dans quelques documents liés à la commune de Montaud. Il semblerait donc que l'orthographe « claie » ait aussi existé...

Venons en à nos aventures en sous-sol. Nous trouvons le trou sans peine, à moins de 5 minutes du virage où nous avons laissé la voiture. Sur la photo ci-dessous, l'entrée est vers les kits et Pierre éclaire la galerie qui donne vers la seconde entrée. La suite est racontée dans le croquis en plan annoté (en attendant la topo) en page suivante.



(1) La grotte s'ouvre dans une petite barre rocheuse (non marquée sur les cartes IGN) en rive droite de la combe et visible du chemin. L'entrée se présente comme un porche de 6m de large pour 1m de haut, dans une interstrate inclinée à 20 degrés environ. Quelques mètres à droite une autre entrée de forme similaire communique avec la première.

(2) La galerie d'abord large et inclinée se divise après quelques mètres. Comme dans un labyrinthe nous choisissons de toujours prendre la branche de gauche. Nous remontons une pente glissante (mondmilch + écoulement d'eau) bordée de petits gours dans la calcite pour arriver à une zone plate bien glaiseuse avec sur les bords de jolis petits bassins dans le mondmilch. La galerie continue globalement vers l'E. Le sol est maintenant jonché de morceaux d'un plancher stalagmitique brisé qui a probablement poussé sur une couche plus meuble ensuite nettoyée par l'eau.

(3) Nouvelle bifurcation : nous prenons encore à gauche dans une galerie légèrement remontante, moins large, et aux parois concrétionées. C'est un cul de sac : les coulées ont obstrué la suite et bien qu'on puisse voir du noir dans les interstices, c'est définitivement trop étroit pour espérer passer. La première photo a été prise là. De retour à la dernière bifurcation nous croyons sentir un courant d'air mais le test à l'encens n'est pas concluant.

(4) Nous suivons maintenant la branche de droite qui mène à une galerie parallèle semblable à la première, également colmatée.

(5) Au début de cette galerie s'ouvre un petit passage vers une galerie de 1,5m de large qui repart dans la direction de l'entrée. Au milieu sur la gauche (dans notre sens de parcours) s'ouvre une petite galerie désobstruée. C'est plus étroit que le reste (ramping sur quelques mètres) ce qui rebute Pierre donc je récupère le disto pour faire la topo de cette branche tout seul. Le ramping est de courte durée et bientôt les dimensions sont plus confortables.

(6) J'arrive à une petite salle haute de plusieurs mètres avec des coulées de calcite et qui se prolonge vers l'E sur 10m par une galerie dans une diaclase inclinée à 70 degrés, complètement colmatée à son extrémité. Au SO de la salle (aval) part une galerie en demi-lune, avec des coups de gouge au plafond ainsi que quelques concrétions et un plancher en calcite surcreusé en son milieu. Faire la topo seul prend du temps et j'espère que Pierre ne s'inquiète pas. Un bruit d'eau m'attire plus loin en avant.

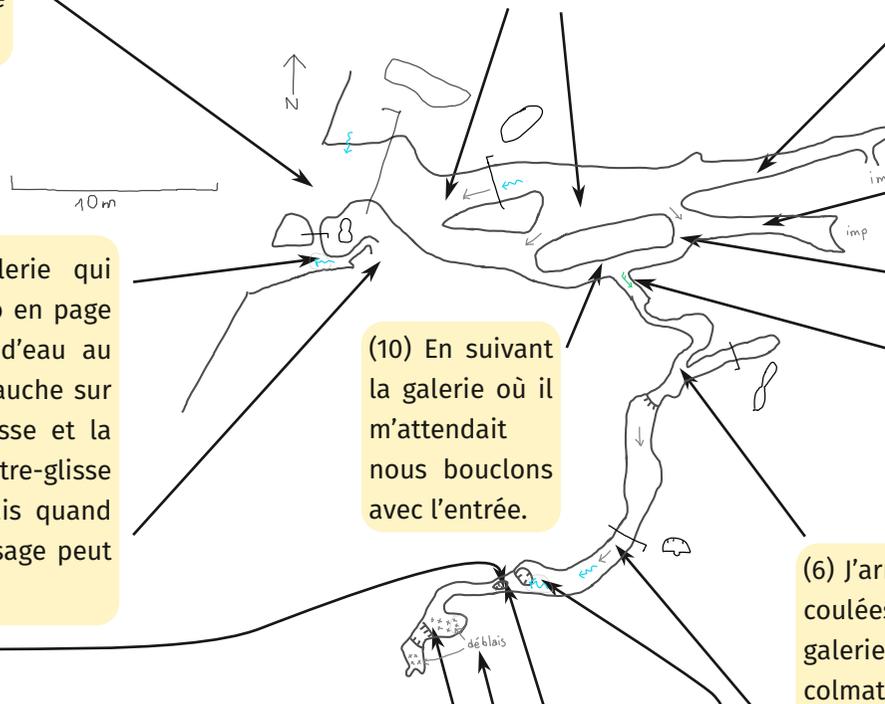
(7) C'est une petite arrivée d'eau en plafond, dans une cheminée, qui a recoupé la galerie et creusé un petit ressaut où va se perdre l'eau après un coude. À cet endroit le rocher est propre et creusé par l'érosion.

(11) Enfin nous allons voir la petite galerie qui communique avec la deuxième entrée (photo en page suivante). Une petite alcôve avec un filet d'eau au plafond donne à droite sur l'extérieur et à gauche sur un boyau au sol terreux. Le plafond s'abaisse et la terre devient boue. J'essaie d'aller voir : ventre-glisse sur nutella tout ça pour ne pas passer, mais quand même voir que derrière ça se relève. Le passage peut s'élargir en 5min avec un transplantoir.

(9) Je reviens sur mes pas et vais visiter le bas du ressaut qui s'ouvre à côté de celui emprunté par l'eau. Ici aussi une désobstruction a eu lieu. Très vite j'arrive en tête d'un puits de 5m environ, arrosé, rond, propre, au fond tapissé de cailloux. Il y a deux vieilles plaquettes en place mais pas de corde. La désescalade n'est pas envisageable donc je tourne bride et vais retrouver Pierre qui m'attend dans la partie haute de la grotte.

(8) En face la galerie continue. Je passe d'abord un premier orifice au sol, puis arrive dans une petite salle où ont eu lieu des travaux conséquents. Le sol de la salle est une terrasse de stockage de déblais, retenue par des petits troncs d'arbres pour ne pas qu'elle glisse dans le ressaut qui s'ouvre ici. Au bout la galerie se ferme, seul reste un petit passage qui semble avoir été rempli de déblais. En bas du ressaut part un conduit désobstrué étroit. Je fais demi-tour à un resserrement qui semble pénétrable avec une trace d'un tir (front de taille?). Mais les blocs coincés au dessus par un étayage en troncs n'incitent pas à essayer de forcer ce passage.

(10) En suivant la galerie où il m'attendait nous bouclons avec l'entrée.





D'après l'inventaire, outre le compte-rendu de Clément Carribon de 2020 (et la topo de l'inventaire) il n'y a pas de trace écrite (publiée) de l'exploration de cette grotte. Pourtant les travaux ont dû être relativement importants : désobstruction de plusieurs passages avec des moyens puissants, transport de troncs pour caler le déblai, extraction de plusieurs mètres cubes de cailloux, etc. Des traces d'acéto au plafond peuvent suggérer une datation imprécise des ces explorations, potentiellement plus ancienne que la date de 2015 proposée dans l'inventaire.

Suite à donner :

- Finir la topo. Pour cela prévoir un bout de corde ou une échelle pour équiper le P5 non descendu (photo ci-dessous).
- Élargir le boyau vers la 2e entrée avec un transplantoir et visiter la suite.
- Étudier les courants d'air. Nous avons senti un courant d'air aspirant indiqué sur le croquis. Les conditions n'étaient pas idéales ce jour : températures intermédiaires, vent fort, beaucoup d'eau.



Trou idéal pour les après-midi pluvieuses : 5 min d'approche et pas de risque aquatique (pour la partie que nous avons visitée). Il faudra y retourner avant que la route ne devienne impraticable cet hiver !